

Invité à se produire sur scène lors du Cabaret sans frontières de la Semaine internationale, ce groupe de Bretagne Sud compose une musique riche de sa diversité d'influences. À quelques semaines de sa venue à l'Espace Benoîte-Groult, vendredi 17 novembre, son percussionniste Julien Legallet nous raconte les inspirations, l'histoire et le processus créatif de Paloma Negra.



Paloma Negra rend hommage aux musiques d'Amérique latine

Dans votre musique, vous dites apporter des touches de flamenco, maracatu, festejo, maloya, cumbia, valse péruviennes... D'où viennent toutes ces inspirations ?

Pour beaucoup d'entre nous, ce sont des histoires de voyage. Victor Reny, le guitariste, a vraiment emprunté le flamenco lors de son départ très jeune en Andalousie. Barbara

Letoquaux, la chanteuse, a voyagé longtemps au Mexique et s'est nourrie de la poésie et des chansons du pays. Pour ma

Paloma Negra est le nom d'une chanson populaire mexicaine qui a été rendue célèbre par Chavela Vargas."

part, j'ai voyagé en Afrique de l'ouest, à Cuba et en Colombie pour étudier la musique, en m'immergeant dans la vie d'un quartier, en passant du temps avec les musiciens sur place... C'est ce qui influence les rythmes que je vais proposer.

Paloma Negra est un mélange de toute cela et c'est assez lié à l'histoire du flamenco, dont on dit que c'est une musique de "ida y vuelta", c'est-à-dire d'aller et retour. À chaque fois qu'on est parti quelque part on a ramené beaucoup de choses avec nous et on a aussi laissé une part de nous-mêmes dans ces pays. Dans ce qu'on écrit il y a un hommage à tous ces gens-là et ces manières de vivre un peu différentes des nôtres.

Comment est né le groupe et d'où vient le nom du groupe Paloma Negra (colombe noire) ?

La rencontre originelle s'est passée entre Barbara et Victor en 2014.



© Claire Huteau

Ils ont commencé à travailler tous les deux puis un bassiste les a rejoints en 2015 et j'ai rejoint l'équipe en 2016 en ajoutant des percussions. Le violon est apparu en 2017 en apportant une empreinte mélodique au groupe. Paloma Negra est le nom d'une chanson populaire mexicaine qui a été rendue célèbre par Chavela Vargas. Il s'agit d'une chanson d'amour que Barbara et Victor ont travaillée dès le début du groupe, et c'est ce qui lui a donné son nom, en hommage à cette culture latino et à tous les grands auteurs qui ont créé cette musique. La démo de 8 chansons que nous avons enregistrées en 2016 porte également son nom.

Alors qu'en 2016, vous enregistriez des reprises, en 2020 vous sortez votre premier album *Vuelo*, fait de compositions originales. Qu'est-ce qui a changé ?

Après avoir écouté beaucoup de musique et digéré toutes ces influences, les standards de musique mexicaine, de flamenco... on a trouvé ensemble la manière de

travailler et de composer dans ces esthétiques-là. La composition est arrivée souvent de Victor qui nous a amené une phrase musicale. Les paroles sont de Barbara. Les autres arrangent et écrivent en apportant leurs inspirations sur ces bases de composition.

Quelles chansons pourront écouter les Quimperlois-es lors de votre venue ?

Nous jouerons les titres du premier album *Vuelo* mais aussi 7 ou 8 nouvelles chansons que nous avons composées depuis, et qui seront intégrées à l'album suivant. ●



En concert lors du Cabaret sans frontières de la Semaine Internationale

Vendredi 17 novembre
19h / Espace Benoîte-Groult
Gratuit